

La menace croissante du paludisme

Dossier de la rédaction de H2o
January 2025

Garantir l'accès équitable à des outils salvateurs de lutte contre le paludisme est essentiel pour inverser la tendance

De nouvelles données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) révèlent qu'environ 2,2 milliards de cas de paludisme et 12,7 millions de décès dus à cette maladie ont été évités depuis 2000. Toutefois, la maladie constitue toujours une grave menace pour la santé dans le monde, en particulier dans la région africaine de l'OMS. Selon le dernier Rapport sur le paludisme dans le monde de l'OMS, on estimait à 263 millions le nombre de cas de paludisme et à 597 000 le nombre de décès dus à cette maladie dans le monde en 2023. Cela représente environ 11 millions de cas de plus qu'en 2022, et presque le même nombre de décès. Environ 95 % des décès sont survenus dans la région africaine de l'OMS, où de nombreuses personnes à risque n'ont toujours pas accès aux services requis pour prévenir, détecter et traiter cette maladie.

Cette année, les ministres de la santé des 11 pays africains assumant les deux tiers de la charge mondiale du paludisme (Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Ouganda, République démocratique du Congo, République unie de Tanzanie et Soudan) ont signé une déclaration dans laquelle ils s'engageaient à réduire durablement et équitablement la charge de morbidité et à s'attaquer aux causes profondes en consolidant les systèmes de santé nationaux, en renforçant la coordination et en garantissant une utilisation stratégique de l'information, entre autres mesures. Parallèlement à l'intensification de l'engagement politique, le déploiement à plus grande échelle d'outils recommandés par l'OMS est en passe de permettre de nouvelles avancées dans les pays d'endémie palustre. En décembre 2024, 17 pays avaient intégré le vaccin antipaludique à leurs programmes nationaux de vaccination de l'enfant. La généralisation des vaccins en Afrique devrait sauver des dizaines de milliers de jeunes vies chaque année. Les moustiquaires de nouvelle génération, qui apportent une meilleure protection contre le paludisme que les moustiquaires imprimées uniquement d'un pyréthrine, sont de plus en plus accessibles, ce qui favorise la lutte contre la résistance des moustiques aux pyréthrinoïdes. Néanmoins, le financement de la lutte contre le paludisme à l'échelle mondiale (4 milliards USD) reste insuffisant pour inverser les tendances actuelles, en particulier dans les pays africains durement touchés.

OMS